

Jean Giraudoux, *Amphitryon 38* (1929)

Après des études littéraires (École normale supérieure et agrégation d'allemand), Jean Giraudoux se lance dans une carrière diplomatique qu'il poursuivra toute sa vie parallèlement à son activité littéraire, et qui fera de lui un observateur privilégié des relations internationales dans l'entre-deux-guerres. Il accède d'abord à la célébrité comme romancier (Juliette au pays des hommes, 1924), avant de découvrir sa vocation d'auteur dramatique grâce à la complicité du grand acteur Louis Jouvet. C'est sur la scène que va s'imposer son expression subtile et brillante d'un humanisme souriant, dans un théâtre où le style compte plus que les caractères (Amphitryon 38, 1929 ; Intermezzo, 1933 ; La guerre de Troie n'aura pas lieu, 1935 ; Électre, 1937).

Séduit par la beauté de la mortelle Alcmène, Jupiter, le dieu des dieux, prend l'apparence de son mari Amphitryon pour passer une nuit avec elle. Le demi-dieu Hercule sera le fruit de cette union. De cette légende déjà souvent portée à la scène, notamment par Plaute dans l'Antiquité romaine et par Molière, Giraudoux propose une "38^e" version, révélatrice de ses propres options : contrairement à Molière, qui développait un comique de quiproquo lié au thème des doubles, Giraudoux met en valeur le personnage d'Alcmène, incarnation d'une humanité fière de ses limites, qui ira jusqu'à refuser l'immortalité que lui propose le dieu.

Au début de l'acte II, Jupiter se réveille aux côtés d'Alcmène. Mais celle-ci croit toujours s'adresser à Amphitryon. Jupiter aimerait conduire la jeune femme à reconnaître ses mérites proprement divins...

"Sache que les dieux t'entendent !"

ALCMÈNE. - Toi tu fais tout exprès, chéri, soit que tu entes (¹) tes cerisiers sur tes prunes, soit que tu imagines un sabre à deux tranchants. Mais crois-tu que Jupiter ait su vraiment, le jour de la création, ce qu'il allait faire ?

JUPITER. - On l'assure.

5 ALCMÈNE. - Il a créé la terre. Mais la beauté de la terre se crée elle-même, à chaque minute. Ce qu'il y a de prodigieux en elle, c'est qu'elle est éphémère : Jupiter est trop sérieux pour avoir voulu créer de l'éphémère.

JUPITER. - Peut-être te représentes-tu mal la création.

10 ALCMÈNE. - Aussi mal, sans doute, que la fin du monde. Je suis à égale distance de l'une et de l'autre et je n'ai pas plus de mémoire que de prévision. Tu te la représentes, toi, chéri ?

JUPITER. - Je la vois... Au début, régnait le chaos... L'idée vraiment géniale de Jupiter, c'est d'avoir pensé à le dissocier en quatre éléments.

ALCMÈNE. - Nous n'avons que quatre éléments ?

15 JUPITER. - Quatre, et le premier est l'eau, et ce ne fut pas le plus simple à créer, je te prie de le croire ! Cela semble naturel, à première vue, l'eau. Mais imaginer de créer l'eau, avoir l'idée de l'eau, c'est autre chose !

ALCMÈNE. - Que pleuraient les déesses, à cette époque, du bronze ?

20 JUPITER. - Ne m'interromps pas. Je tiens à bien te montrer ce qu'était Jupiter. Il peut t'apparaître tout d'un coup. Tu n'aimerais pas qu'il t'expliquât cela lui-même, dans sa grandeur ?

ALCMÈNE. - Il a dû l'expliquer trop souvent. Tu y mettras plus de fantaisie.

JUPITER. - Où en étais-je ?

ALCMÈNE. - Nous avons presque fini, au chaos originel...

25 JUPITER. - Ah oui ! Jupiter eut soudain l'idée d'une force élastique et incompressible, qui comblerait les vides, et amortirait tous les chocs d'une atmosphère encore mal réglée.

ALCMÈNE. - L'idée de l'écume, elle est de lui ?

JUPITER. - Non, mais l'eau une fois née, il lui vint à l'esprit de la border par des rives, irrégulières, pour briser les tempêtes, et de semer sur elle, afin que l'œil des dieux ne fût pas toujours agacé par un horizon miroitant, des continents, solubles ou rocailleux. La terre était créée, et ses merveilles...

ALCMÈNE. - Et les pins ?

JUPITER. - Les pins ?

35 ALCMÈNE. - Les pins parasols, les pins cèdres, les pins cyprès, toutes ces masses vertes ou bleues sans lesquelles un paysage n'existe pas... et l'écho ?

JUPITER. - L'écho ?

ALCMÈNE. - Tu réponds comme lui. Et les couleurs, c'est lui qui a créé les couleurs ?

40 JUPITER. - Les sept couleurs de l'arc-en-ciel, c'est lui.

ALCMÈNE. - Je parle du mordoré, du pourpre, du vert lézard, mes préférées.

JUPITER. - Il a laissé ce soin aux teinturiers. Mais, recourant aux vibrations diverses de l'éther, il a fait que par les chocs de doubles chocs moléculaires, ainsi que par les contre-réfractions des réfractions originelles, se tendissent à

45 travers l'univers mille réseaux différents de son ou de couleur, perceptibles ou non (après tout il s'en moque !) aux organes humains.

ALCMÈNE. - C'est exactement ce que je disais.

JUPITER. - Que disais-tu ?

50 ALCMÈNE. - Qu'il n'a rien fait ! Que nous plonger dans un terrible assemblage de stupeurs et d'illusions, où nous devons nous tirer seuls d'affaires, moi et mon cher mari.

JUPITER. - Tu es impie, Alcmène, sache que les dieux t'entendent !

Jean Giraudoux, *Amphitryon* 38, II, 2.

1. Terme d'horticulture : tu greffes.

Devoir n° 8

***Pensez à la marge supplémentaire de trois carreaux à gauche.
Vous ne rédigez ni introduction ni conclusion.***

1. Quels sentiments Alcmène éprouve-t-elle pour son mari ?
2. Quel regard porte-t-elle sur la Création ?
3. Dans quelle situation Giraudoux a-t-il placé Jupiter ?
4. Comment Jupiter cherche-t-il à convaincre Alcmène de sa grandeur ? Y parvient-il ?